

## NOTES DE SPIRITUALITE EN CONCLUSION DU COURS DE CHRISTOLOGIE

§ Il ne faut pas confondre ni opposer la théologie et la spiritualité. La première met en cause l'intelligence éclairée par la foi pour savoir ce qu'il faut croire et le communiquer aux autres ; la seconde fait appel à toutes les facultés humaines, corps compris, pour établir par la prière un contact aussi poussé que possible avec Dieu. Une théologie poursuivie sans prier tournerait rapidement court, car Dieu n'éclaire que ceux qui le cherchent avec amour et elle n'attirerait pas les autres, assoiffés de Dieu ; mais une spiritualité qui se désintéresserait de la théologie s'égarerait et se dissiperait dans le sentimentalisme et le subjectivisme, loin de tout vrai dialogue avec l'Autre.

Essayons de compléter le cours théologique de l'année par quelques suggestions spirituelles.

### 1°/ JESUS EST UN PERSONNAGE HISTORIQUE

L'Eglise honnêtement nous le fait connaître. Faisons lui confiance sans nous troubler devant les criaileries d'une fausse science qui se contredit elle-même avec le temps.

Nous ne le considérons pas comme le symbole d'un système de pensée ou l'initiateur d'un mouvement de morale fraternelle mais comme quelqu'un dont la réalité humaine nous séduit et résout nos problèmes les plus inéluctables.

C'est pourquoi nous contemplons les épisodes de sa vie, nous écoutons ses paroles, nous accueillons son Esprit, nous recevons son Corps eucharistique. Notre prière explore même sa vie intérieure : pensées, vouloirs, sentiments, ce que l'on appelle son Cœur.

Des témoins nous ont transmis ce qu'ils avaient retenu de leur rencontre avec lui. Si nous assimilons leur témoignage par la méditation évangélique, nous nous qualifions pour témoigner de lui à notre tour.

### 2°/ LES NOMS DE JESUS

Dans les relations, la façon dont on appelle l'autre a une très grande importance. C'est une proclamation de ce qu'il est à nos yeux. C'est pourquoi la prière de l'Islam a imaginé les 99 noms de Dieu dits sur un chapelet d'ambre. C'est aussi la technique des litanies.

Pour la prière, nous pouvons donc utiliser les divers noms dont Jésus fut appelé pendant sa vie terrestre. Nous y apercevons une visée humaine et traditionnelle mais aussi une affirmation plus ou moins consciente de sa divinité. Cela nous permettra de les savourer et de les prononcer avec ferveur, avec peut-être les mots : « O Toi ... ».

#### a) Jésus (Sauveur)

C'est celui qui non seulement arrache au danger mais délivre du péché et réconcilie avec Dieu.

On comprend que les Chrétiens d'Orient aiment à répéter longuement ce nom (prière à Jésus) jusqu'aux plus hauts états mystiques. Nous pouvons dire avec Saint Bernard l'hymne de la fête du Saint Nom de Jésus : « Jésus, douce mémoire, rien de plus doux que le nom de Jésus ! ».

#### b) Maître (celui qui enseigne)

Celui qui n'a pas inventé mais reçu du Père tout ce qu'il nous a dit. Celui dont nous adorons la science et l'art avec lesquels il nous le communique. Celui dont il faut recevoir l'enseignement avec docilité et confiance : « A qui irions-nous, Seigneur ? Tu as les paroles de la vie éternelle ».

#### c) Prophète (celui qui parle au nom de Dieu)

Dans la lignée des grands prophètes de l'Ancien Testament (Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel) qui l'ont annoncé, mais les dépassant tous, nous l'admirons parce qu'il répond à nos questions les plus inéluctables et nous éblouit par sa puissance . Il faut accueillir le grand prophète qui est venu parmi nous.

#### d) Messie ou Christ (celui qui a reçu l'onction divine)

Il était attendu mais il est plus que celui qui était attendu. Fondamentalement unie à la Personne divine, son humanité est tout entière imprégnée du Saint Esprit qu'il nous communique.

### e) [Fils de Dieu](#)

Nom donné sans plus au Messie mais dont la force du terme apparaît dans le baptême au Jourdain, à la Transfiguration et à Gethsémani, exprime une relation unique et éternelle en Dieu. Il faut réveiller notre foi si nous voulons nous glisser par participation dans cette relation et devenir enfants de Dieu.

### f) [Fils de l'homme](#)

Jésus s'appelait lui-même ainsi, soit pour mettre l'accent par humilité sur son humanité, soit pour rappeler qu'il avait parfaitement conscience d'être un homme à part entière, soit plus probablement par allusion à la prophétie de Daniel qui montre un fils d'homme à la droite de Dieu. Jamais ses disciples ne l'ont appelé ainsi. Imitons les mais jouissons d'avoir en lui un frère de notre race.

### g) [Serviteur \( celui qui sert mais aussi l'enfant\)](#)

Dans le chant du Serviteur (Isaïe 53), c'est le Rédempteur, dans les hébreux, c'est une façon discrète de rappeler la filiation divine. Jésus a assumé cette façon de parler. Sans oublier sa dignité (sachant d'où il venait et ce qu'il était), il a voulu être non seulement le serviteur obéissant e son Père mais le serviteur des hommes : « Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir ».

Comment ne pas être confus de ce service à notre égard et ne pas nous en inspirer dans nos relations avec les autres ?

### h) [Seigneur](#)

Nom de puissance et d'autorité, affaibli par l'usage ; mais aussi employé par la Bible grecque (la Septante) pour remplacer le nom ineffable de Dieu. Dans les évangiles, c'est le premier sens qui l'emporte, dans le reste du Nouveau Testament, c'est le second. Si quelqu'un reconnaît que Jésus est le Seigneur, il est sauvé (St Paul). Reconnaissons avec joie l'autorité de Jésus sur nous. Aimons à l'appeler avec ferveur, dans un bref raccourci plein de sens, « Notre Seigneur Jésus-Christ ».

## [3°/ JESUS SELON LE NOUVEAU TESTAMENT](#)

### a) [Evangiles synoptiques](#)

Admirons cette familiarité de Jésus avec ses disciples, la science pédagogique que révèlent ses paroles, le caractère simple et spontané de ses miracles.

A travers ces pages, découvrons la personnalité humaine de Jésus. Laissons-nous séduire par elle.

Percevons aussi la révélation de sa divinité à travers la Transfiguration, la Jubilation quasi-johannique, le jugement chez Caïphe et les références perpétuelles au Père, qui est celui du Christ d'une façon différente de celle dont il est le nôtre.

Souvenons-nous que ces événements ont laissé dans le Cœur du Christ des traces qui ruissellent de grâces en notre faveur.

### b) [Jésus d'après Saint Paul et les récits de l'Enfance](#)

Fréquentons assidûment Saint Paul, le premier théologien, pour mieux comprendre le dessein divin en Jésus.

Adorons avec lui le Fils éternel et créateur, préexistant à l'Incarnation.

Prosternons-nous devant la double kénose du Fils de Dieu, celle de l'Incarnation, celle de la Rédemption.

Essayons de partager son amour fou pour Jésus : « Pour moi, vivre, c'est Jésus-Christ », et suivons-le quand il nous demande de faire tout dans le Christ.

Adorons aussi dans les récits de l'Enfance la continuité du dessein de Dieu qui fait naître le Christ d'une femme et le brusque surgissement de la divinité dans sa conception virginale.

Considérons le rôle irremplaçable et unique de Marie dans le mystère de notre salut.

### c) Jésus d'après Saint Jean

Trouvons en Saint Jean un exemple achevé d'une méditation intimiste de Jésus et d'une théologie inspirée. Recueillons les épisodes de la vie du Christ dont il est le seul rapporteur.

Avec lui, laissons-nous prendre par le vertige d'un Verbe de Dieu devenu créature.

Apprécions la révélation insistant de la Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Approfondissons et savourons : eau, feu, lumière, pain, vin, pasteur et brebis, vigne et sarment, amour sous plusieurs vocables, que Jean utilise pour décrire le mystère de Jésus.

Réjouissons-nous d'être appelés enfants de Dieu et de l'être vraiment.

#### 4°/ JESUS REDEMPTEUR

Nous en avons beaucoup parlé à Chartres et à Rome. Quelques remarques suffiront donc ici.

Il faut apprécier davantage le salut que Jésus nous apporte que les faveurs matérielles que nous lui demandons si souvent car l'origine de nos maux, c'est le péché, dont lui seul peut nous guérir.

Souvenons-nous que le moteur de notre rédemption est l'amour que Jésus a eu pour son Père et pour nous dans le contexte douloureux mais authentique de l'humanité désorganisée par le péché. Goûtons avec confusion, d'avoir reçu du Christ cette étonnante preuve d'amour, conséquence de celui du Père qui a aimé les hommes jusqu'à leur donner son Fils.

Méditons la Passion, non pour y trouver des émotions, mais pour prendre une meilleure conscience de cet amour et de la victoire d'une liberté humaine.

Réagissons chrétiennement devant notre propre souffrance, le mal, les épreuves, les efforts demandés et les oscillations de notre liberté. Faisons nôtre la phrase de Saint Paul : « J'achève en ma chair (ma vie) ce qui manque à la Passion du Christ pour son corps qui est l'Eglise ».

#### 5°/ JESUS RESSUSCITE ET COMMUNICATEUR DE L'ESPRIT

Recevons le témoignage des Apôtres sans réticence. Il s'agit d'un miracle, c'est-à-dire d'une action extraordinaire du Dieu tout-puissant.

Demandons notre part d'Esprit-Saint pour y croire fermement et communiquer notre conviction aux autres. Cette certitude que Jésus est vivant est le fondement de tout le reste de notre foi, mais aussi la joie de savoir que le Fils de Dieu n'a pas, mission accomplie, rejeté notre condition humaine. Dieu est désormais toujours avec nous, car nous sommes en Lui. Applaudissons à cette exaltation de notre condition humaine. Réjouissons-nous de cet état glorieux qui ne détruit pas l'homme, mais lui donne des dimensions nouvelles, celles sans doute dont Dieu a rêvé en le créant.

Par la Résurrection, beaucoup de nos problèmes (la souffrance la mort, la valeur de notre corps) ont leur solution, comme par la Pentecôte sont réglées la question de notre faiblesse morale et celle de la prière.

#### 6°/ JESUS D'APRES L'EGLISE

Admirons-la d'avoir, par la force de l'Esprit, maintenu le mystère de Jésus dans son intégralité et d'avoir su adapter son expression aux schémas mentaux des générations et des civilisations. Faisons-lui entièrement confiance. Celui qui l'écoute, écoute le Christ. Le Christ lui a promis que l'Esprit lui suggérerait toute chose. Ne cédon jamais à la tentation protestante de discuter ses sources scripturaires ou de tirer de celles-ci des interprétations personnelles.

Goûtons sa façon de défendre si hardiment la divinité du Christ et d'explorer avec tendresse sa parfaite humanité (intelligence, volonté, affectivité, sainteté).

Espérons imperturbablement avec elle le retour du Christ.